

# A2S, Paris

## Art, Société, Science : quoi de neuf à Paris ?

---

### ROMAN. «Mauvaise Graine»

*Auteur : Nicolas Jaillet. La Manufacture de livres. 339 pages.*

Efficace, sans longueur, plutôt bien écrit, ce roman est vivant, intrigant et souvent drôle et palpitant. Il pourrait être une bonne base de départ pour un scénario de film à suspense. L'auteur y a jeté quelques pincées, plus ou moins généreuses, de violence et de sexe, mais d'une façon qui reste plutôt mesurée. D'une façon également mesurée, il a truffé son texte de ces mots d'argot fort prisés des plus jeunes générations de Français : par exemple, «pécho» (qui veut dire séduire), «vénèr» (énervé) ou encore «méfu» (fumer).

L'histoire est racontée à la troisième personne du singulier, mais le lecteur pénètre dans les pensées et sensations les plus intimes du personnage principal, Julie, la trentaine, et l'on pourrait d'ailleurs imaginer, pourquoi pas, qu'il s'agit d'un récit autobiographique écrit par ce personnage.

Cela dit, nous sommes clairement dans de la pure fiction et, à ce propos, le livre mêle divers genres littéraires ou cinématographiques : comédie sentimentale (dans une première partie du livre, avec un tableau doux-amer des us et coutumes d'une petite bande de trentenaires de la classe moyenne française), puis, dans une seconde partie, basculement dans des atmosphères propres aux films d'action (notamment d'espionnage) ou de science-fiction, ou encore aux «road movies». Il y a aussi dans ce roman une part de critique sociale («de gauche»), l'auteur s'en prenant violemment aux élites dirigeantes du capitalisme.

#### *Un super-bébé «transhumaniste»*

Entre autres thèmes majeurs, le roman traite du désir sexuel - surtout le désir féminin (tel du moins que peut l'imaginer un auteur de sexe masculin...) - et du transhumanisme, ce courant de pensée qui, rappelons-le, espère augmenter, par la science et la technique, les capacités physiques et mentales de l'être humain, ce transhumanisme dont rêvent, en particulier, des dirigeants de puissantes entreprises, qui, à vrai dire, sont beaucoup plus californiennes que françaises comme dans le livre.

Pour l'essentiel, les décors du roman - ainsi, d'ailleurs, que la quasi-totalité des personnages - sont français. L'action se déroule principalement dans le Vaucluse, le Cantal, à Marseille et dans le quartier d'affaires de La Défense, aux portes de Paris.

Après la mort accidentelle de son mari et l'avortement de l'enfant qu'ils attendaient voilà «à peine deux ans», Julie découvre soudain qu'elle est enceinte alors qu'elle n'a plus fait l'amour depuis qu'elle est veuve. Elle finira par découvrir qu'elle a été secrètement inséminée par les soins d'une grande entreprise pharmaceutique française, dont les patrons rêvent de produire un enfant aux super-pouvoirs. Mais ce qui n'était pas prévu, c'est que la mère porteuse hérite des pouvoirs de l'embryon «transhumaniste» introduit en elle. Devenue une sorte de «Bionic Woman», comme celle d'une célèbre série télévisée américaine des années 1970, Julie va en faire voir de toutes les couleurs aux patrons de cette entreprise pharmaceutique.

Comme le lecteur pouvait le prévoir dès le début du roman, le livre se terminera bien, en dépit de tous les malheurs qui, tout au long du roman, accablent la pauvre mais vaillante Julie.

**L'AUTEUR** : Nicolas Jaillet, né en 1971 à Boulogne-Billancourt, en banlieue parisienne, et vivant à Paris, également comédien, auteur dramatique, auteur de chansons et musicien, avait déjà publié cinq romans, le premier en 2003.

**LA CITATION** : *Ça fait du bien, de pleurer, gémir, pleurer, se moucher dans ses doigts, pleurer... Ça lave. Ça vide le cerveau. Ça épuise, aussi.*

---